

Deventer Breda le 5^e d'Aoust 1677.

La nuit passée, qui avoit tant donné d'expérience
à nos volontaires de quelque belle occasion, s'est
passée au même silence que les précédentes. Personne ne
nous a pas même éveillé d'une Alarme, fautive
ou véritable.

Aujourd'hui on s'a veu remarquer si diversément, que
les adversaires en ont varié tout ainsi qu'eux: mais
à fin vers le soir on a remarqué qu'il s'est
éloigné du d'ice, vers Sundert, où il loge ces
nuits. d'autres le jugent plus d'oburne vers
Stochobaten, qui seroit le droit chemin du retour;
mais on ne laisse de en douter de tout. et dans
une demi heure S. Alt^e retourne à sa promenade
de nuit, pour n'en rendre que deux heures après le
soliel levé. Il y a deux nuits, qu'on s'est
jugé bien peu capable de ce travail. mais c'est
la main de Dieu qui le fortifie à merveille.

Le jour du 4^e a eu la fortune d'attrapper bon
nombre de chariots de l'ennemy, qu'il a vaincu avec
ses Vians qu'ils portoyent. Mais j'oublie que
Martinet se verra porter de cette lettre, inhuin
meux que personne de tout ce qui se passe
ici, et qui mêmes pourra faire relation de
la présente nuit. Je supplie Sir-Rumbert.

V. Alt^e, de ne pardonner l'importunité de ce
discours superflua, puis qu'elle se peut faire
imprimer au double de ce que l'on peut mettre

par écrit, si qu'il s'y trouve me faire reconnaître sur la proposition que l'on
suyt ay faitte, sçavoir si sans subject le d'ice continet rien qui luy
si. V. Alt^e n'a eu a d'appréhension la d'oburne que l'on ay rendu jusques a' present.

A l'Esprit que j'envoye avec 2^e à mille, et d'ice
quatre d'ice au d'ice 2^e la d'ice: pour nous au
hommes d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice
aussy la nuit d'ice.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]